

. CONFERENCE DU LUNDI 05 FEVRIER 2024

« Simone De Beauvoir ou l'expérience de la liberté » par Olivier MACAUX

QUELQUES INFOS TOUS AZIMUTS

1. Il reste quelques places disponibles pour la visite des JACOBINS le jeudi 15/02
2. Le formulaire d'invitation pour la visite au PARLEMENT est disponible
3. A ce jour, aucune réponse pour un atelier ECHECS

AUJOURD'HUI M. MACAUX NOUS PRESENTE SIMONE DE BEAUVOIR

En introduction, on peut faire quelques observations : Simone De Beauvoir est née en 1908 et décédée en 1986 / Romancière, essayiste, philosophe, défenseure des droits de la femme, ce fut donc une figure marquante de l'univers intellectuel français du XXème siècle / elle a régné globalement de la période d'après seconde guerre jusqu'à la fin des années 70' / on la connaît notamment pour son œuvre majeure « Le deuxième sexe » publiée en 1949, sorte de tremplin vers la remise en cause du pouvoir patriarcal, cet ouvrage paraît à une époque où elle est un peu seule pour défendre la cause féminine / à sa disparition, Elizabeth Badinter avait écrit dans « Le Nouvel Observateur » un article « Femmes, vous lui devez tant » qui eut une certaine influence sur le mouvement féministe / en réalité, dans son œuvre, Simone de Beauvoir évoque LA LIBERTE pour les femmes, leur émancipation mais également la liberté pour tout individu quel qu'il soit.

A. Naissance d'une intellectuelle, émancipation d'une jeune fille rangée.

Son combat commence dès l'enfance : on le voit à travers les « Mémoires d'une jeune fille rangée » en 1958 puis viennent d'autres ouvrages comme « la force de l'âge » 1960, « La force des choses » trois ans plus tard, « Une mort très douce » en 1964, « Tout compte fait » en 1972, « La cérémonie des adieux » en 1981 / les œuvres de 60 et 63 décrivent l'existence de combats intellectuels, celui de 64 qui est un petit livre un peu à part car il évoque les derniers instants de sa mère, « la cérémonie des adieux » s'arrête sur les derniers jours de Jean-Paul SARTRE décédé en 1980. « Les mémoires d'une jeune fille rangée » est un volume émouvant, distancié, elle porte un regard critique sur son milieu aristocratique sans le moindre jugement / elle montre comment elle a réussi à acquérir son autonomie / elle veut combattre son ignorance initiale. Ce livre est en quelque sorte un récit de DEMYSTIFICATION pour « déconstruire » les préjugés de son milieu. A l'époque, SARTRE et DE BEAUVOIR sont perçus comme des traîtres à leur classe sociale : par exemple, Simone refuse le mariage et « déconsidère » l'exercice d'une profession. Sur une photo, on voit les sœurs De Beauvoir qui ont 3 et 5 ans et déjà au cœur de l'enfance un choix a prévalu (négligence de la maternité). Il faut tout de même préciser, qu'à la fin des années 20', la condition féminine offre peu de perspectives. Selon Sartre, « l'existence précède l'essence » ET « ce qui m'importait c'est de former des âmes donc je serai professeur » : nous sommes là en présence d'une VISION EXISTENTIALISTE où donc rien n'est déterminé à l'avance ET les affects prédominent. Simone de Beauvoir a été élevée dans le culte de la vertu (« ne revendiquais rien, obéissais à peu de choses ») et dans les faits « une névrose de classe » se développe / dans l'enfance, c'est « une petite fille arrogante, à 8 ans malingre et timorée » elle n'épargne pas une mère qui va tomber de son piédestal. Un double tabou s'installe entre mère et fille : concernant la

sexualité, sa mère ne parvient pas en lui en parler car « elle associait la chair au péché » ET « elle ne m'avertit pas aux surprises qui m'attendaient au moment de la puberté »

/ au niveau de LA RELIGION, la mère n'accepte pas qu'elle ne croit pas : la réconciliation mère-fille pas garantie et pourtant sa mère « mourante, un certain rapprochement s'opère ». Pour la fille, la mort maternelle fut « douce », Simona a alors 55 ans. Dans son œuvre, elle évoque les contradictions d'une mère possessive, dominatrice mais dépendante du mari. Les relations mère-fille sont surtout fondées sur le non-dit « ma mère a vécu contre elle-même, mutilée, contrefaite et étrangère à soi » / Françoise De Beauvoir est intimidée par les qualités intellectuelles de sa fille, elle la voit dans la presse, Simone est agacée par la pudibonderie de sa mère « elle refusait de lire dans son propre cœur » / concernant le père, la relation est différente mais elle dresse également un portrait sans concession / les parents participaient à des représentations THEATRALES / Georges De Beauvoir , dégoûté par La République, fut un lecteur de « L'Action Française » et la patrie c'est sa religion. Elle voit son père comme un personnage ambigu « toi ma fille, tu as un cerveau d'homme » mais il ne veut pas qu'elle s'en serve et ne souhaite pas qu'elle s'émancipe / Simone prend conscience qu'il n'est pas le père idéal, il la déçoit car elle ne peut accéder à la littérature contemporaine.

- B. L'EXPERIENCE DE L'AMITIE avec Elizabeth MABILLE surnommée Zaza / Simone sera sa subordonnée / elles se sont connues au « Court Désir » là Simone accède à l'autonomie tandis qu'Elizabeth reste prisonnière de sa mère laquelle va succomber jeune « ai vu que j'allais payer ma liberté de sa mort » / Elizabeth occupe une certaine place dans les « Mémoires d'une jeune fille rangée » puis leur chemin se sépare / Zaza meurt jeune et c'est véritablement « l'icône d'une femme assassinée par son milieu », cette femme fut fascinée par le cousin Jacques qui lui fait lire André Gide et Jean Cocteau.
- C. LA RENCONTRE AVEC JEAN-PAUL SARTRE 1929= un peu oublié de nos jours, Sartre (1905-1980) fait alors son entrée à Normal Sup / il sera recalé à L'Agrégation de Philosophie (il est à la 50^{ème} place !), selon lui c'est « un fiasco total » / il va repasser le concours et rencontrer Simone / il obtient la licence Philo en 1928 et la Maîtrise sur LEIBNIZ en 1929 / A la même promo que Sartre, on peut relever Paul NIZAN (1905-1940) / une photo nous montre les deux personnages dans les années 30' / A noter : l'humour des normaliens (Simone est appelée Castor car BEAUVOR en anglais signifie castor) ET rapidement Simone de Beauvoir est subjuguée par Sartre, tous les deux la THEORIE DE LA CONTINGENCE prend forme/ ils seront tous les deux admis à L'Agrégation (le sujet est « liberté et contingence ») / Simone aime le refuge de la province alors que Sartre a horreur de la nature, il affronte celle-ci pour voir Simone / Commence alors la légende du « couple libre » , on nous dévoile une photo des deux devant la statue de Balzac, ainsi sont nées des amours contingentes entre eux après un pacte de 1929 / DOCUMENT : De Beauvoir et Nelson ALGREN et on nous parle d'un livre de Simone de Beauvoir « Lettres à Nelson Algren , un amour transatlantique 1947-1964 ». Elle a dû avoir une passion pour lui et aussi pour Jacques-Laurent BOST ancien élève de Sartre. Dans un livre de Marie-Jo BONNET « Simone de Beauvoir et les femmes », on évoque un pacte « pervers » entre Sartre et Beauvoir / dans un autre livre de Bianca LAMBLIN « Mémoires d'une jeune fille dérangée », de Beauvoir est présentée comme quelqu'un qui ne voit pas de nature des sexes définie par la biologie « la féminité c'est une construction, la femme c'est toujours l'autre « Beauvoir refusera toujours d'enfanter « le malheur de la femme c'est de répéter la vie » Idem pour Sartre concernant l'idée de paternité. Interrogée en 1970, De Beauvoir dira à propos de l'homosexualité : « l'idéal est qu'on peut aimer un homme comme une femme »

- D. UN ENGAGEMENT EXISTENTIALISTE ET FEMINISTE ET EGALEMENT POLITIQUE= Simone De Beauvoir soutient LE CHE et la revue « Les Temps Modernes » / elle et Sartre sont considérés comme socialistes progressistes / après 1956, ils s'engagent pour L'Algérie contre De Gaulle / en 1968, ils distribuent « la cause du Peuple ». AU NIVEAU DE L'ACTIVITE MILITANTE : Simone préside L'Association « Choisir », elle rédige le Manifeste des 343 » le 5 Avril 1971 qui réclame la légalisation de L'IVG (en faisaient partie notamment Catherine Deneuve et Marguerite Duras). UNE 1^{ère} page de « Charlie Hebdo », CABU est le papa qui a engrossé ces 343 femmes du manifeste sur l'avortement ET la une du journal nous montre aussi Michel DEBRE caricaturé qui répond « C'était pour La France » : Le 26 Août 1970, au nom du MLF (mouvement de libération de la femme) elle dépose une gerbe pour la mémoire de la femme inconnue ET dans la foule des banderoles foisonnent (sur l'une d'entre elles, un slogan percutant : « Roulée par le patron et baisée à la maison » / en 1977, elle s'occupera encore des questions féministes via une revue.
- E. « LE DEUXIEME SEXE » UNE PERSPECTIVE METAPHYSIQUE, SOCIALE ET POLITIQUE DE LA FEMME= le 1^{er} tome édité en 22.000 exemplaires est vendu en 8 jours / Simone recevra des menaces, des injures notamment de François MAURIAC ou d'Albert CAMUS / le Vatican mettra l'ouvrage à l'index / Problème : le pouvoir masculin n'est pas prêt à se remettre en cause / on a même reproché une certaine misogynie à Simone ET elle a été accusée de prêcher la licence sexuelle / l'ouvrage a été défendu par bon nombre de femmes et d'intellectuels / en 1953, le livre paraît aux Etats-Unis et 100.000 exemplaires seront vendus : en 1960, elle publie « La force de l'âge » dans lequel elle dira : « On ne naît pas femme, on le devient » c'est-à-dire que l'on devient femme dans les choix de vie. Pour elle, la fonction reproductrice est un handicap, le corps est ainsi une chose aliénée/ selon elle, l'homme domine l'histoire, les mythes et les circonstances liées à notre époque (par exemple le mythe de La Vierge, Marie, selon elle remet en cause le mythe chrétien....tout cela a dû déplaire à Mauriac notamment / « Le Deuxième Sexe » a proposé des SOLUTIONS pour que la femme devienne autonome via l'éducation, Simone de Beauvoir est favorable à la mixité ET chaque femme doit pouvoir disposer de son corps en encourageant l'éducation sexuelle.
- F. AU FINAL ce qui justifie l'existence selon Beauvoir, c'est le combat incessant pour la liberté ET ce qui définit l'être humain c'est LA LIBERTE soit le pouvoir de faire des choix car trop longtemps les hommes ont obligé les femmes à vivre comme eux. Simone condamne sans relâche la femme au foyer, les maîtresses emprisonnées dans le dévouement et la dépendance.